

Chers frères et sœurs,

En écoutant la première lecture, on pourrait penser qu'il y a une erreur. En cette fête du Baptême du Seigneur, dernier jour du Temps de Noël, on se croirait revenu au début de l'Avent : « *Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !* » (Is 40, 3-4). Chers frères et sœurs, en écoutant la première lecture, on pourrait penser qu'il y a une erreur. En ce temps où l'Église dans notre pays vit une crise assez secouante, alors que chaque jour, nous payons – au moins moralement – pour les péchés des autres (nous rendant ainsi solidaires du malheur de leurs victimes), le Seigneur nous dit : « *Consolez, consolez mon peuple, [...] parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes* » (Is 40, 1-2). Certains diront : « Oui, c'est la crise et le Seigneur promet un avenir meilleur ». Mais, chers frères et sœurs, les verbes ne sont pas au futur : il ne s'agit pas d'une promesse. Le Seigneur parle d'expiation comme de quelque chose qui est déjà fait. Aujourd'hui, quelque chose d'ancien s'achève, parce qu'aujourd'hui, quelque chose de nouveau et d'éternel nous est donné.

Alors, que se passe-t-il aujourd'hui ? Aujourd'hui, pour la première fois dans l'Évangile, la Sainte Trinité se manifeste à nos yeux et à nos oreilles : Jésus est désigné comme le Fils, par la voix qui vient du Ciel, la voix du Père, et l'Esprit Saint se fait voir, alors qu'Il descend sur nous, comme une colombe couve ses petits. Aujourd'hui, le Seigneur descend dans les eaux du Jourdain pour sanctifier l'eau. Aujourd'hui, Jésus descend dans l'eau pour que l'eau reçoive le pouvoir d'engendrer des fils. Aujourd'hui, nous recevons non seulement le pardon et l'expiation de nos fautes, mais nous recevons une vie nouvelle, la Vie éternelle.

Aujourd'hui, nous recevons la nouveauté radicale du Baptême en Jésus. Nous le savons, Jean le Baptiste donnait un baptême de purification, de repentance, de conversion. C'était une préparation au Baptême en Jésus. Jean rend témoignage : « *Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. [...] Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu* » (Lc 3, 16). Dans les commencements de l'Église, saint Paul a rendu le même témoignage : « *Jean donnait un baptême de conversion : il disait au peuple de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus* » (Ac 19, 4). Le baptême de Jean, baptême de conversion, préparait le cœur de l'homme à accueillir Jésus en lui. Le baptême de Jean, baptême de purification, préparait l'humanité au Baptême en Jésus, Baptême dans le feu et l'Esprit Saint.

Nous qui sommes baptisés en Jésus, nous avons reçu un Baptême radicalement nouveau. Car le sacrement du Baptême n'est pas qu'une simple lessive qui nous lave du péché ; c'est une nouvelle naissance ! Saint Paul nous l'a rappelé : « *Par le bain du baptême, [Dieu, notre Sauveur] nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint* » (Tt 3, 5). Le Baptême, dans le feu et l'Esprit Saint, est une nouvelle création. En descendant « *sous une apparence corporelle, comme une colombe* » (Lc 3, 22), l'Esprit Saint veut nous rappeler le temps de la Création. Au commencement, dans le livre de la Genèse, « *le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux* » (Gn 1, 2), c'est-à-dire « l'Esprit de Dieu couvrait les eaux ». De la Genèse à aujourd'hui, l'Esprit Saint domine les eaux de ses grandes ailes et les couve pour qu'elles donnent la vie, la vie éternelle. Le sacrement du Baptême est une nouvelle naissance et une nouvelle création, dans le Christ Jésus.

Aujourd'hui, en Jésus, Verbe Incarné, Dieu réalise ses promesses. En effet, au début de notre Évangile, nous voyons que « *le peuple était en attente* » (Lc 3, 15). Avec le péché, Adam, notre père, fut chasser du paradis et son accès était gardé par un ange (cf. Gn 3, 24). Depuis, la descendance d'Adam – « *le peuple* » – était en attente. Aujourd'hui, jour du Baptême du Seigneur dans le Jourdain, cette attente prend fin. En effet, à la fin du passage, nous constatons que le ciel est ouvert (cf. Lc 3, 21).

Aujourd'hui, Jésus nous fait entrer dans la vie divine. En effet, pourquoi descend-Il dans le Jourdain pour recevoir le baptême de Jean, baptême de conversion, de purification et de repentance ? Il n'en a pas besoin pour Lui-même. C'est donc **pour nous** qu'Il descend. C'est **pour nous** que le Fils éternel du Père s'est fait homme et qu'Il descend aujourd'hui dans le Jourdain (dont le nom signifie "le Descendeur"). Comme nous le disons dans le Credo : « **pour nous** les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel ». Descendu du Ciel, Jésus descend aujourd'hui dans le Jourdain, comme Il descendra plus tard dans la mort, **pour nous** faire monter et entrer dans la vie de la Sainte Trinité. Il descend pour que l'Esprit Saint descende sur nous et en nous. Oui, chers frères et sœurs, dans le Christ Jésus, notre service est accompli, notre crime est expié (cf. Is 40, 2). Dans le Christ Jésus, nous recevons double consolation (cf. Is 40, 1). Nous sommes pardonnés – « *il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier [...]* » (Tt 2, 14) – et nous sommes engendrés : « *Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré* » (Ps 2, 7). Puisque Dieu nous a tant aimés, vivons dès aujourd'hui dans la joie de notre Baptême. Amen.